

Régénérer et préserver la réserve forestière d'Atewa

Dans la région orientale du Ghana, la forêt d'Atewa est l'un des rares exemples de forêt d'altitude toujours verte. Qualifiée de zone de biodiversité d'importance mondiale, elle est pourtant mise en danger par l'exploitation minière et le braconnage. La société civile ghanéenne et les communautés locales luttent pour préserver leurs ressources naturelles et conserver la biodiversité de ce paysage.

Les populations à l'origine des pressions sur la forêt d'Atewa sont extrêmement pauvres. En leur apportant un appui efficace en termes de gestion durable de leurs ressources naturelles, il sera possible d'enrayer la déforestation et de faire de ces populations des défenseurs de leurs territoires ancestraux contre les exploitants miniers et les braconniers.



GHANA

Coût total : 335 000 euros
Durée : 3,5 ans
Démarrage : avril 2021



Un projet mis en place par :



Et soutenu par :





Le site et sa biodiversité

La forêt d'Atewa (17 400 ha), dont le nom en langue locale signifie « Source de nombreuses eaux », est située au Nord-Ouest d'Accra. Elle abrite les sources des trois grandes rivières Densu, Birim et Ayensu qui alimentent près de cinq millions de Ghanéens en eau potable.

Le site a été classé réserve forestière en 1926 et est officiellement protégé par le gouvernement dans les décennies qui ont suivi l'indépendance. Il a ensuite reçu le statut zone de biodiversité d'importance mondiale en 1999.

C'est un point chaud de biodiversité avec plus de 750 variétés de plantes, 250 espèces d'oiseaux et 53 de mammifères. Plus de 100 espèces sont répertoriées comme menacées ou quasi menacées sur la liste rouge de l'IUCN (dont deux en danger critique d'extinction). Deux espèces de papillons et une de grenouille sont endémiques à Atewa. Par ailleurs, on y a récemment observé le Mangabey couronné (*Cercocebus lunulatus*), faisant d'Atewa un des derniers habitats naturels de ce primate.

Des enjeux majeurs

En 2019, les autorités ghanéennes ont commencé le déboisement des routes d'accès au sommet de la forêt d'Atewa pour permettre des essais de forage de la

bauxite sans avoir effectué d'évaluation d'impact environnemental au préalable. L'exploitation minière à ciel ouvert endommagerait la forêt de façon irréversible, la dégradation des cours d'eau et la mise en danger d'espèces déjà menacées.

A ce contexte minier légal, s'ajoute les activités des *galamseys*, activités minières illégales qui se multiplient ainsi que la pression liée aux activités de braconnage, de coupe illégale de bois et d'exploitation agricoles non durables.

Si rien n'est fait, c'est non seulement la destruction complète de cette forêt qui se profile mais également le renforcement de la vulnérabilité des populations riveraines qui les entourent.

Des partenaires engagés

L'association **A Rocha Ghana (ARG)** travaille avec les communautés au développement de programmes qui bénéficient à la fois aux populations locales et à l'environnement. Ces derniers couvrent des interventions de conservation de la biodiversité pour tendre vers une gestion durable des habitats écologiques d'importance, et le renforcement des capacités communautaires afin de faire face au changement climatique et menaces environnementales.

ARG dispose d'une solide expérience dans l'établissement de CREMA (Community Resource Management Areas – structures de gouvernance communautaire) à la périphérie d'Aires Protégées au Ghana.

ARG est particulièrement impliqué dans le paysage d'Atewa par des actions de plaidoyer afin de transformer cette réserve en Parc National et soutient une

gouvernance communautaire locale.

Le projet et les perspectives de changement

Le projet consiste à assurer une gestion durable de la forêt d'Atewa, par et au profit des communautés locales, grâce au développement d'activités alternatives génératrices de revenus et au renforcement des organisations communautaires de gestion des ressources naturelles.

Les objectifs du projet sont les suivants :

- Contribuer au développement de filières durables (cacao certifié biologique, Produits de la Forêt Non Ligneux tels que les graines de paradis, ou le Voacanga) permettant aux communautés d'augmenter leurs sources de revenus et de protéger la forêt d'Atewa et sa biodiversité exceptionnelle.
- Renforcer la conservation de la biodiversité et la gestion durable des ressources naturelles par :
 - (1) La restauration d'espaces dégradés, la réhabilitation des anciennes aires minières et le bord des cours d'eau, le reboisement de la périphérie de la forêt et l'appui au développement de l'agroforesterie ;
 - (2) Le renforcement des structures de gouvernance communautaires (CREMA) ;
 - (3) La mise en place de patrouilles forestières et d'un système de biosurveillance efficient.
- Renforcer les acteurs de la société civile pour pérenniser leurs actions en faveur de l'environnement.

Les résultats attendus

Conservation de la biodiversité

- 50 000 arbres plantés ;
- Mobilisation des acteurs du territoire et formation d'un « Landscape Governance Board » ;
- Renforcer 2 CREMA et en créer une troisième ;
- 3 Fonds de Conservation créés ;
- 100 patrouilleurs formés et utilisant un système de biosurveillance fiable ;
- 1 livre de sensibilisation environnementale créé pour les écoliers.

Développement économique et filières

- 12 coopératives et associations de producteurs créées ;
- 300 producteurs formés aux bonnes pratiques agricoles dont 150 cacaoculteurs ;
- Construction et équipement de 2 centres de transformation et d'emballage de Produits Forestiers Non Ligneux (Graines de paradis et Voacanga) ;
- Appui à la certification biologique du cacao.

